

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 21 (1991)
Heft: 4

Rubrik: Bloc-notes : communication

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La vie moderne, on communique dans un jargon qu'il est pas besoin d'avoir 80 ou 90 ans pour ne plus comprendre. Il n'est qu'à jeter un coup d'œil à la page «Offres d'emplois» de certains quotidiens. Le maniement des logiciels (Ciel!) et autres instruments de bureautique est d'une autre planète. Ceux qui sont encore dans le coup de la vie active devront s'y faire. Et les autres relire leurs poètes favoris et surtout ne pas faire de complexes. L'essentiel: que le soleil brille et que les fleurs embaument. Et tant pis si l'on tombe de plus en plus sur les réponders automatiques lorsqu'on appelle ses proches, puisque l'invention n'est plus du tout réservée, comme à ses débuts, aux cabinets médicaux en dehors des heures. Laisser un message sur un répondeur est une épreuve à laquelle on commence à s'habituer, même s'il est gênant de parler à une bobine qui tourne. L'essentiel: que le message passe. Et qu'on nous rappelle. Après tout, un numéro qui ne répond pas du tout et sonne dans le vide est encore bien pire!

A propos de médecins, qui se souvient qu'il fut un temps où les docteurs habitaient dans la même maison que leur cabinet de consultations? Allez savoir maintenant où est domicilié le médecin qui vous suit?... Qui veut jouer à ce petit jeu, si l'on excepte peut-être – et encore! – les lecteurs qui demeurent dans une petite localité?

Mais soyons contents qu'ils soient bien là durant les heures de bureau, pour, de plus en plus, prendre en considération les côtés psychosomatiques de nos troubles ou maladies. Qui proviennent en grande partie du stress de la vie moderne. Du moins c'est ce que l'on croyait jusqu'en février dernier, où s'est tenu à Montreux un congrès sur «La communication contre le stress». Soixante spécialistes sont arrivés à la conclusion que le stress provenait – non pas d'un surcroît – mais d'un manque de communication. «Un individu qui vit replié sur lui-même est nettement plus exposé au risque d'infarctus qu'une personne sociale» a dit le professeur américain Stewart Wolf. Voilà qui va anéantir les espoirs de

ceux qui avaient décidé d'aller finir leurs jours dans un couvent ou un monastère pour échapper au stress! Il semblerait donc, d'après les conclusions de ces spécialistes, que ce ne soit pas vraiment indiqué. Il faudra donc revoir la question, puisqu'on nous assure que «la structure familiale et sociale joue un rôle important dans la prévention de certaines maladies dites de civilisation»! Et que ceux que les membres de leur famille ou leur conjoint agace, ou qui ne peuvent plus supporter leurs collègues de travail, revoient leur copie... La monotonie de l'existence peut être extrêmement stressante, nous dit-on. Statistiques à l'appui.

Les grands-parents n'auront donc plus à craindre d'accepter de garder leurs petits-enfants de temps en temps (ou plus souvent!) Parce que, question monotonie, on peut repasser, lorsque l'on fait «œuvre» de baby-sitter. Du reste, comme de nombreux grands-parents n'ont pas le choix et sont joliment mis devant le fait accompli, ils seront d'autant plus heureux d'apprendre que cette joyeuse animation sera meilleure pour leur système cardio-vasculaire que leur paisible retraite. Et soyons justes: le contact avec les jeunes générations est régénérateur.

Ceux qui préconisent, donc, les contacts sociaux, auront lu avec une certaine perplexité un article paru dans «Newsweek», récemment: les hommes d'affaire se déplaceront de moins en moins sur la planète pour leurs meetings, briefings et autres. Les conférences intercontinentales par vidéo ont le vent en poupe. Chacun reste chez soi et parle avec l'autre par l'intermédiaire d'un petit écran, qui permet ce que les conférences téléphoniques ne permettaient pas: montrer documents, graphiques ou autres objets importants. Certains, qui aimaient bien voyager ne sont pas très contents et estiment que la communication passe moins bien. Sans parler des compagnies d'aviation, qui vont peut-être voir fondre cette clientèle et disparaître leur «business-class». Qui sait? Re-parlera-t-on du «bon vieux temps», où l'on se rendait quelque part pour affaires?

Vacarme

Les galopins de 15-18 ans que nous avons si souvent supplié de cesser de nous casser les oreilles avec leur musique pop ou rock écoutée à plein tube n'ont plus rien à nous apprendre. Il y a longtemps qu'ils se sont mis à écouter tout ça directement dans leurs oreilles, c'est-à-dire au moyen d'un walkman, ou baladeur si l'on préfère. Ils ont compris qu'avec ce système, non seulement ils ne gênaient plus ceux qui ne partageaient pas exactement les mêmes goûts musicaux, mais qu'en prime ils entendaient eux-mêmes beaucoup mieux leurs artistes préférés, et ceci en stéréophonie.

Le mystère reste de savoir pourquoi les aînés rechignent tellement à aller consulter les magasins spécialisés pour se procurer des casques d'écoute, aujourd'hui sans fil, et qui leur permettront d'écouter leur chère télé à plein tube et jusqu'au milieu de la nuit sans casser les oreilles à leur entourage ou leurs voisins de palier.